

COURS

Mondialisation et commerce international

1^{re}

Programme de première générale, enseignement de spécialité — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

Un pays qui produit tout moins bien que son voisin a pourtant intérêt à échanger avec lui. Le résultat tient en une phrase : ce qui compte n'est pas d'être le meilleur, mais de savoir où l'on est le moins mauvais.

1 L'avantage comparatif

DÉFINITION

Un pays a un **avantage absolu** dans une production lorsqu'il produit la même quantité avec **moins de ressources** qu'un autre. Il a un **avantage comparatif** lorsqu'il y est **relativement** plus efficace, compte tenu de ce qu'il sacrifie ailleurs. La démonstration de **Ricardo** montre que c'est l'**avantage comparatif**, et non l'avantage absolu, qui fonde le gain à l'échange.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Conclure qu'un pays moins productif que son partenaire dans toutes les productions n'a aucun intérêt à échanger. —

Le raisonnement compare les pays **entre eux** ; il faut comparer les productions **à l'intérieur** de chaque pays. Un pays moins efficace partout conserve un domaine où son **désavantage est le plus faible** : en s'y spécialisant, il libère des ressources pour une production plus efficace que si elle était dispersée, et les deux partenaires y gagnent. C'est le **coût d'opportunité** — ce à quoi on renonce — qui décide, non la productivité brute.

Le réflexe : Comparer **au sein** de chaque pays, jamais d'un pays à l'autre.

EXEMPLE

Pour produire une unité, le pays A utilise 10 heures de travail pour du blé et 20 pour du drap. Le pays B en utilise 30 pour le blé et 40 pour le drap. B est moins efficace partout : a-t-il intérêt à échanger ?

① On calcule le **coût d'opportunité** au sein de chaque pays. En A, une unité de drap coûte deux unités de blé :

$$20 \div 10 = 2$$

② En B, une unité de drap coûte environ 1,3 unité de blé :

$$40 \div 30 \approx 1,3$$

③ Le drap est donc **relativement moins coûteux** en B, bien que B soit moins efficace en valeur absolue : B a l'**avantage comparatif** dans le drap, et A dans le blé.

Oui : B se spécialise dans le drap, A dans le blé, et les deux y gagnent

2 Libre-échange et protectionnisme

DÉFINITION

Le **libre-échange** est l'absence d'entraves aux échanges internationaux. Le **protectionnisme** désigne les mesures qui les restreignent : **droits de douane**, quotas, normes techniques, subventions aux producteurs nationaux. Ce ne sont pas deux camps mais les deux extrémités d'un **continuum** : aucun pays ne pratique l'un ou l'autre à l'état pur, et les mêmes gouvernements combinent les deux selon les secteurs.

PROPRIÉTÉ

Les arguments du **protectionnisme** à connaître : protéger une **industrie naissante** le temps qu'elle atteigne une taille compétitive ; préserver des emplois dans un secteur exposé ; garantir une **indépendance** stratégique — alimentaire, sanitaire, militaire ; répondre à une concurrence jugée déloyale. Les arguments du **libre-échange** : gains de spécialisation, baisse des prix pour les consommateurs, accès à des marchés plus vastes, aiguillon de la concurrence sur la productivité.

Le débat ne porte pas sur l'existence de **gains globaux** à l'échange, largement admise, mais sur leur **répartition**. L'ouverture produit des gagnants — consommateurs, secteurs exportateurs — et des perdants — salariés des secteurs concurrencés, territoires spécialisés dans ces activités. Dire que « le pays y gagne » est exact **en agrégat** et masque entièrement cette répartition, qui est pourtant ce dont il est politiquement question.

3 Les acteurs et les cadres

PROPRIÉTÉ

Les **FMN** — firmes multinationales — organisent la production à l'échelle mondiale en répartissant les étapes selon les coûts, les compétences et la fiscalité. Une part importante du commerce international se fait ainsi **à l'intérieur** des mêmes groupes, entre filiales : ce commerce est enregistré comme international alors qu'il relève de décisions internes à une firme, ce qui change l'interprétation des statistiques d'échanges.

DÉFINITION

L'intégration régionale associe des États voisins par des accords de plus en plus étroits : zone de libre-échange, puis union douanière avec un tarif extérieur commun, puis marché commun avec libre circulation des facteurs, enfin union économique et monétaire. L'**UE** a parcouru ces étapes successivement, et ses membres n'y participent pas tous au même degré — ce qui rappelle que l'intégration est un processus **gradué**, non un état.

La **mondialisation** financière désigne l'interconnexion des marchés de capitaux, qui permet à l'épargne de circuler d'un pays à l'autre. Elle facilite le financement des investissements, et transmet aussi les crises : une difficulté locale se propage à des économies qui n'en sont pas à l'origine. Les deux effets tiennent au **même** mécanisme, et c'est pourquoi la régulation financière est un objet de négociation permanent.

ÉVALUER LES EFFETS D'UNE OUVERTURE COMMERCIALE

- ① Identifier les **secteurs** concernés et les **partenaires** de l'échange.
- ② Déterminer où se situe l'**avantage comparatif** de chacun, par le **coût d'opportunité**.
 $20 \div 10 = 2$
On compare les coûts au sein d'un même pays, pas d'un pays à l'autre.
- ③ Énoncer les **gains** attendus : prix, variété, spécialisation, débouchés.
- ④ Nommer les **perdants** : salariés et territoires des secteurs concurrencés.
- ⑤ Conclure sur la **répartition** des gains et sur les politiques d'accompagnement, plutôt que sur un solde global.

À VÉRIFIER

- Ai-je comparé les coûts **au sein** de chaque pays, et non d'un pays à l'autre ?
- Ai-je distingué **avantage** absolu et **avantage comparatif** ?
- Ai-je présenté **libre-échange** et **protectionnisme** comme un continuum ?
- Ai-je nommé des **perdants** et pas seulement un gain global ?
- Ai-je mentionné le commerce **intra-firme** des **FMN** ?
- Ai-je présenté l'intégration de l'**UE** comme **graduée** ?

À RETENIR

- **Avantage** absolu : produire avec moins de ressources.
- **Avantage comparatif** : être relativement meilleur.
- Comparer les coûts **au sein** de chaque pays, jamais d'un pays à l'autre.
- Le **coût d'opportunité** est ce à quoi on renonce en choisissant.
- Démonstration de **Ricardo** : un pays moins efficace partout gagne à échanger.
- **Libre-échange** et **protectionnisme** forment un **continuum**, non deux camps.
- Instruments protectionnistes : **droits de douane**, quotas, normes, subventions.
- Arguments : industrie naissante, emplois, **indépendance** stratégique.
- Le débat porte sur la **répartition** des gains, non sur leur existence.
- Les **FMN** génèrent un commerce **intra-firme**, entre filiales du même groupe.
- L'intégration de l'**UE** est **graduée** : tous ses membres n'y participent pas également.
- La **mondialisation** financière finance et transmet les crises par le même mécanisme.